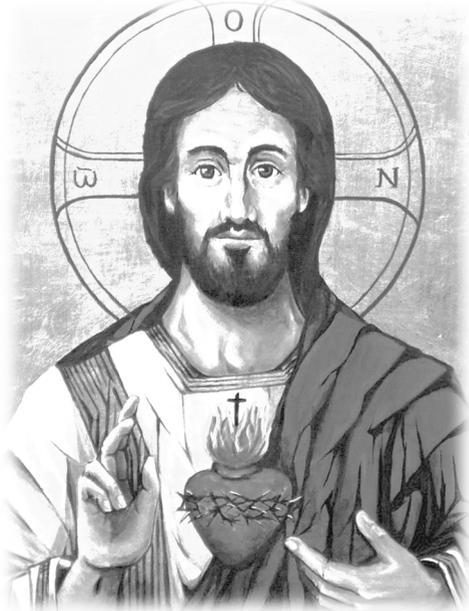


Le messenger de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°140 - JUIN 2023



L'édito du mois :

« Je suis le bon pasteur »

DATES À RETENIR DE MAI A JUIN 2023
LA MILICE ANGÉLIQUE
LES CHRÉTIENS DANS LE MONDE
JEUNES : ÊTRE FIER DE SA FOI, OUI MAIS JUSQU'OU ?
LA DÉVOTION AU SACRE COEUR
UN MOIS UNE SAINTE : GERMAINE DE PIBRAC
LE COIN DES ENFANTS

VANNES
PAROISSE
ST PATERN



2 place Sainte Catherine
02 97 47 16 84
www.saint-patern.bzh

LES OFFICES DE LA SEMAINE 2023

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 - ⇒ 11h00 (forme ordinaire)
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
 - 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 - 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent

Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

Jeudi

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi, jeudi et vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse@saint-patern.bzh

Éditorial : « Je suis le bon pasteur »

Quelle joie ! Quelle Paix et consolation ! Nous avons un Pasteur qui est bon ! Il nous montre la route à suivre, il nous mène vers les verts pâturages, il nous protège du loup et donne sa vie pour ses brebis.

Jésus est le Bon pasteur, car, en sa présence, les brebis sont dans la joie ; de même, nous savons que par sa divinité Jésus est notre béatitude. C'est Lui qui donnera le bonheur éternel, la joie parfaite, c'est Lui qui nous comblera. « *Le Christ Dieu est la Patrie où nous allons, et le Christ Homme est la Voie, le chemin par où nous allons* » nous dit saint Augustin.

Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis, c'est Jésus dans son humanité qui par sa Parole, son exemple, et sa chair, se donne en nourriture à nos âmes. C'est Jésus dans sa rédemption par la croix et la résurrection nous ouvre le chemin du Salut.

Non, Jésus n'est pas un mercenaire, chaque brebis compte à ses yeux, elle a droit au salut éternel, il a donné sa vie pour elle. Il connaît ses brebis, il les appelle chacune par son nom. C'est ainsi que le jour de notre baptême, l'Église, au nom de Dieu, nous a appelé à cette vie nouvelle, elle a sanctifié notre âme.

Jésus donne sa vie pour ses brebis, il a pris la nature humaine dans une famille, à Bethléem, pour que par son sacrifice nous puissions participer à sa Vie divine, pour que nous puissions vivre de cette vie famille qu'est la Sainte Trinité.

Dieu s'est fait homme, pour que l'homme puisse vivre de la Vie divine. Dieu dans sa sagesse a voulu que le don de sa vie divine passe par nous, dans nos familles, dans nos paroisses. Comment l'enfant qui naît dans une famille peut-il recevoir cette vie de Dieu et la faire grandir ? Sinon en regardant ceux qui tiennent pour lui la place de Dieu sur terre : c'est-à-dire les parents.

Le père et la mère tiennent le rôle du Bon pasteur pour l'âme du petit que Dieu leur a confié. Grande est la mission des parents et grands Parents de tenir ce rôle du Bon Pasteur pour les enfants et petits-enfants. Parents, votre amour conjugal est pour l'enfant un avant-goût du bonheur éternel. Vous, époux et père, vous êtes l'exemple de la famille qui montre le chemin du Ciel ; Vous, épouse et mère, vous êtes le modèle, la matrice qui imprime cette vie divine dans l'âme de vos enfants. Et vous enfants : je vous invite à faire comme sainte Catherine de Sienne qui au jeune âge servait son Père comme si elle servait Jésus, servait sa mère, comme si elle servait Marie, et les autres comme si elle servait les apôtres.

Voilà le rôle de la famille chrétienne, et par extension, le rôle de la paroisse. Saint Patern fut ce pasteur qui eut à cœur d'être apôtre selon le cœur de Jésus. Son rayonnement continue aujourd'hui, justement parce qu'il a pris Jésus pour modèle, il a écouté sa voix et reçu sa Vie. Bel exemple de pasteur qui reçoit la vie du Christ pour la rayonner aux autres. C'est aussi notre vocation et notre mission aujourd'hui.

Familles Chrétiennes et paroisse doivent donner au Père éternel de nouveaux adorateurs et de nouvelles brebis. Prions donc pour cette formidable mission : « Jésus est le Bon Pasteur, il connaît chacun par son nom » Faisons que cela soit vrai.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous !

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

Dates à retenir !

Samedi 3 juin : 18h00 à la Cathédrale, **Confirmations** en forme ordinaire

Dimanche 4 Juin : **Fête de la Sainte Trinité, Professions de Foi**

Dimanche 11 Juin : **Fête du saint Sacrement et premières Communions**
12h à 13h Procession de la Fête Dieu

Dimanche 18 juin : **messe des familles, remise de croix, apéritif et déjeuner paroissial**
« **notre incroyable talent familial** »
15h30 Ordinations sacerdotales à Sainte Anne d'Auray

Mardi et Mercredi 20 - 21 juin : messes d'action de grâce pour les enfants du catéchisme

Nos joies et nos peines

Baptêmes :

6 mai : Lilwenn et Lucile James

28 mai : Jeanne-Thérèse Fahrner

Mariages :

6 mai : Benoit Muller et Pauline Mauvoisin

27 mai : Maxime Latinier et Clara Le Colloter

Obsèques :

16 mai : Mme Gabrielle Noël

20 mai : Mme Rolande Guyodo

Intention de prière du Saint-Père pour le mois de Juin :

Prions pour que la communauté internationale s'engage concrètement dans l'abolition de la torture et assure un soutien aux victimes ainsi qu'à leurs familles.



La Milice Angélique



La Milice Angélique du cordon de saint Thomas d'Aquin est une association privée de fidèles qui se propose de propager et de défendre la chasteté auprès de ses membres et plus largement dans la société. Elle est une confrérie qui aide ses membres à remporter la victoire dans le combat pour la pureté. Comme l'enseigne saint Augustin : « Parmi les combats que soutiennent les chrétiens, celui pour la chasteté est l'un des plus difficiles » (*Sermon 250*).

La Milice Angélique regroupe des fidèles laïcs et également des prêtres, des religieux, qui veulent combattre pour conserver la pureté de l'âme et du corps en se mettant sous le patronage de saint

Thomas d'Aquin et de l'Immaculée Conception. Elle est placée sous la direction d'un Chapelain, qui est un religieux de la Fraternité Saint Vincent Ferrier.

But et moyens de l'Association

La Confrérie a pour but d'aider ses membres à obtenir le don de la chasteté par l'intercession de saint Thomas d'Aquin. Les fidèles qui s'inscrivent à la Milice Angélique se proposent de mener une vie chaste, chacun selon son état. Ils sont membres d'une milice à vocation surnaturelle et s'engagent à lutter contre l'impureté et à fuir les occasions de péché qui blessent la vertu de chasteté. Grâce à la prière, ils veulent obtenir pour eux-mêmes et leurs compagnons de la Milice Angélique le don précieux de la pureté. Ils prient les uns pour les autres.

Les membres de la Milice Angélique s'engagent à porter une réplique du cordon de saint Thomas d'Aquin dans le but de faciliter la dévotion intérieure, spécialement quant à l'acquisition de la chasteté. La Milice est qualifiée d'angélique car la chasteté est une vertu noble qui, au milieu des rudes combats pour régler les passions charnelles, rapproche de l'état des anges. Ceux qui ceignent le cordon de saint Thomas constituent une armée de soldats capables de triompher dans les luttes difficiles à mener pour garder la pureté.

L'affiliation à la Milice Angélique confère à ses membres la participation aux prières et aux bonnes œuvres de tous les membres de la Milice Angélique et de la Fraternité Saint Vincent Ferrier ainsi que l'obtention des indulgences concédées par l'autorité ecclésiastique compétente.

<http://miliceangelique.fr/>

Lettre à Diognète – Les chrétiens dans le monde

Datant des environs de 160, cette épître anonyme adressée à un païen de haut rang est une des plus anciennes apologies qui nous soit parvenues. Quoique l'on ignore tout de son auteur, elle est généralement classée parmi les écrits des Pères apostoliques.

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres ; ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne ; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible ; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans que celle-ci lui ait fait de tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs ; de même le monde déteste les chrétiens, sans que ceux-ci lui aient fait de tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les détestent. L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps ; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais c'est eux qui maintiennent le monde. L'âme immortelle campe dans une tente mortelle : ainsi les chrétiens campent-ils dans le monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif ; et les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour. Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le désert.

Jeunes : être fier de sa foi, oui mais jusqu'où ?

par l'abbé Matthieu Bévillard, Missionnaire de la Miséricorde divine

Saint Pierre nous dit: « Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3,15).

Voilà donc trois cas de figure qui nous obligent à creuser la question. Trois rencontres pour lesquelles il faut oser être fier de sa foi !

En classe, j'ai un ami qui n'est pas croyant. Comment lui présenter Jésus?

On pourrait se dire « est-ce qu'il faut vraiment aller le voir? Est-ce que témoigner ne suffit pas? ». On entend souvent que c'est en nous voyant que les autres seront touchés par Jésus. C'est vrai, mais à une condition: qu'on soit des chrétiens « salés », qui ont du goût, et non des chrétiens fades qui vont dans le sens du vent. Ce n'est pas facile! Et puis, si on veut que Jésus touche sans même qu'on ouvre la bouche, il faut au moins qu'il soit en nous. Il nous faut donc cultiver l'état de grâce par la confession et la communion fréquentes.

Mais le pape François nous propose de faire un pas de plus. Il donne ce bel encouragement dans sa lettre *Christus vivit* pour les jeunes: La valeur du témoignage ne signifie pas que l'on doit faire taire la Parole. **Pourquoi ne pas parler de Jésus**, pourquoi ne pas dire aux autres qu'il donne la force de vivre, qu'il est bon de parler avec lui, que méditer ses paroles nous fait du bien? Jeunes, ne permettez pas que le monde vous entraîne à partager seulement les choses mauvaises ou superficielles. Soyez capables d'aller à contre-courant et **sachez partager Jésus, communiquez la foi qu'il vous a offerte**. Si seulement vous pouviez sentir dans le cœur le même mouvement irrésistible qui agitait saint Paul quand il disait: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » (1 Co 9,16).

Alors si j'étais Romain, j'inviterais mon ami non croyant à participer à une belle activité fraternelle et spirituelle avec d'autres amis catholiques: une séance d'aumônerie, un ciné-débat ou pourquoi pas une veillée de prière.

J'ai deux amies, l'une est musulmane, l'autre est bouddhiste. A-t-on le même Dieu?

Dieu est unique, il règne sur tous les hommes et veut que tous soient sauvés. Les autres croyants sont donc des personnes aimées de Dieu et appelées à devenir ses enfants par le baptême. Il est important de débusquer dans leur religion ce qui peut les conduire à la vérité, c'est-à-dire au Christ. Et de leur faire découvrir que le christianisme est tout à fait unique et original: Dieu s'est fait homme. Si on dit ça à un musulman, c'est lui-même qui dira que nous n'avons pas le même Dieu. Alors là, tu peux lui parler de Jésus, de ce

que cela change d'avoir un Dieu proche, humble et puissant à la fois. Quant aux bouddhistes occidentaux qui croient dans les énergies et la méditation, il est beau de leur montrer que Dieu n'est pas un flux, une énergie vague, mais une **personne** avec laquelle on peut avoir une vraie relation personnelle, et que notre méditation ne conduit pas au vide mais à **l'amour**. Bref, aux personnes des autres religions non chrétiennes, tu peux **montrer la puissance et la beauté du Christ**. Aux personnes des autres confessions chrétiennes, tu peux montrer les spécificités du catholicisme (pour les orthodoxes, la beauté de l'unité autour du pape; pour les protestants, la puissance de l'eucharistie). Ça demande bien sûr de connaître ces autres religions, d'aimer ces personnes et parfois de poser des questions sur ce qui semble imparfait dans leur religion.

Le prof d'histoire attaque l'Église ouvertement. Est-ce que je dois me taire?

D'abord, il ne faut pas jouer au gros lourd qui sait mieux que le professeur. Commençons par **être humbles**. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille se montrer lâche et ne rien dire. Surtout si l'attaque est publique, il est juste de pouvoir émettre une objection. On commencera toujours sous forme de **question**: "Est-ce que vous croyez que cette position est vraiment juste? Est-ce que ça n'est pas un peu caricatural ? Et si on se remettait dans le contexte de l'époque (si c'est une question d'histoire) ? Et si on voyait les choses sous un autre angle (s'il s'agit de bioéthique)? Montrer, par des questions, que les choses sont plus compliquées que les simplifications médiatiques ou les clichés; qu'il faut prendre le temps de bien exposer les problèmes de manière impartiale.

On peut ensuite **proposer d'approfondir** : "Si vous voulez, je peux préparer un exposé sur la question". Ou bien: "Que diriez-vous de faire venir tel spécialiste de la question ou d'étudier sa position? Le débat d'idées, la *disputatio*, est une grande tradition française : c'est important que toutes les idées soient représentées pour rester dans un débat juste. Parfois, on doit aussi avoir le courage et la simplicité de dire quand un argument est faux. Pour cela, il faut être bien formé et prendre le temps de creuser les questions difficiles de la foi, afin de la défendre. Cela s'appelle **l'apologétique**."



La dévotion au Sacré-Cœur

Le mois de juin étant dédié au Sacré-Cœur, nous rappelons quelques-unes des différentes dévotions en usage.

Promesses faites par Notre Seigneur Jésus-Christ à Sainte Marguerite-Marie en faveur des personnes qui pratiquent la dévotion à son Sacré-Cœur

En 1688, au cours d'une apparition à Sainte Marguerite-Marie, Notre-Seigneur Jésus-Christ daigna lui adresser ces paroles : « Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce ni sans recevoir leurs sacrements, et que mon divin Cœur se rendra leur asile assuré aux derniers moments ».

LES COMMUNIONS REPARATRICES DES NEUF PREMIERS VENDREDIS DU MOIS

Par l'insertion intégrale de cette promesse dans la Bulle de canonisation de Sainte Marguerite-Marie (Acta Apostolicæ Sedis 1920, p. 503), en date du 13 mai 1920, le Pape Benoît XV a encouragé la pratique des communions réparatrices des neuf premiers vendredis du mois, en l'honneur du Sacré-Cœur.

LES 12 PROMESSES DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.
2. Je mettrai la paix dans leur famille.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
9. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.



10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.
12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs Sacrements, et que mon divin Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.

Acte de Consécration : engagement de vie en charité

La famille lit alors lentement son acte de consécration :

Seigneur Jésus, en choisissant sainte Marguerite-Marie pour rappeler au monde l'amour dont brûle Ton Cœur, Tu as manifesté le désir de régner sur les familles chrétiennes: nous voulons aujourd'hui proclamer Ta Royauté sur la nôtre.

Nous voulons vivre de Toi et pour Toi, résolus à devenir tes témoins dans notre communauté chrétienne et dans notre milieu social.

Que Ton Règne vienne en nos intelligences : que nous demeurions fermes dans la foi en Ton Amour, et que nos esprits se convertissent sans cesse à celui de Ton Évangile.

Que Ton Règne vienne en nos cœurs : que nous puisions dans Ta Parole et dans Ton Eucharistie, l'amour de Dieu et du prochain, par quoi on reconnaît tes vrais disciples.

Que Ton Règne vienne en nos volontés : que nous te suivions, dociles à Ton Esprit, dans la mission que Tu as confiée à Ton Église et à laquelle nous devons participer.

Seigneur Jésus, que Ton Amour préside à notre vie de famille, pour en inspirer nos entreprises spirituelles et temporelles, pour en sanctifier nos joies et nos croix.

Si l'un ou l'autre d'entre nous avait l'ingratitude de se détourner de Toi, Seigneur, rappelle-lui que Ta miséricorde et Ton pardon ne manquent jamais au pécheur pénitent.

Et quand, pour l'un des nôtres, viendra l'heure de passer de sa maison de la terre à la maison du Père, garde-nous, Seigneur, dans l'espérance qu'un jour toute la famille réunie au ciel célébrera pour toujours les bienfaits de Ton Amour.

Daigne la Vierge Marie, Ta Mère au Cœur Immaculé, daigne le fidèle saint Joseph, qui vécut avec Toi dans la sainte famille de Nazareth, Te présenter cette consécration de notre famille et nous y maintenir tous les jours de notre vie.

Vive le Cœur de Jésus, notre Seigneur et notre Dieu. AMEN.

Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus, par Sainte Marguerite-Marie Alacoque

Moi, [...], me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, l'aimer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à Lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à ce qui pourrait lui déplaire. Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort.

Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père, en détournant de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour ! Je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Consommez donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister ! Que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne puisse vous oublier, ni être séparée de vous, que je conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.

*300 jours d'indulgence applicables aux âmes du Purgatoire, Léon XIII, 1er avril 1897
Indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire, à gagner une fois par mois par tous ceux qui réciteront cette consécration tous les jours, Pie X, 21 avril 1908*

Un mois, une sainte :

Germaine Cousin dite Sainte Germaine de Pibrac

Fêtée le 15 juin

Fille de Laurent Cousin, un modeste laboureur et de son épouse Marie Laroche, Germaine naît à Pibrac, petit village situé 15 km à l'ouest de Toulouse, en 1579. Atteinte de scrofules (adénopathie tuberculeuse), elle avait aussi une main atrophiée. Sa mère mourut alors qu'elle était encore très jeune. Par la suite, son père se remaria avec une femme acariâtre qui lui fit subir toutes sortes d'humiliations et de maltraitements. Germaine fut reléguée dans un appentis, loin de la vie familiale. Elle persuada son père de l'envoyer garder le troupeau de moutons dans la nature, où elle pouvait réciter son chapelet et trouver le réconfort dans la prière. Elle allait tous les jours à la messe, et donnait aux pauvres le peu de pain qu'elle avait. Un jour de 1601, son père la trouva morte dans le réduit où on l'obligeait à dormir. Elle avait 22 ans. Elle fut enterrée dans l'église de Pibrac, et, peu à peu, tout le monde oublia l'existence de cette sépulture.

Les miracles de son vivant :

* Elle plantait sa quenouille en terre et la quenouille gardait les moutons ; jamais une brebis ne s'égara, et jamais non plus les loups, pourtant nombreux dans la région à cette époque, n'attaquèrent le troupeau.

* Pour aller à l'église, elle devait traverser un gros ruisseau. Un jour que le ruisseau était en crue, des paysans qui la voyaient venir se demandaient, d'un ton railleur, comment elle ferait pour passer. Les eaux s'ouvrirent devant elle et elle le traversa sans même mouiller sa robe.

* Un jour, sa marâtre l'accusa de voler du pain. Elle la poursuivit afin de la frapper et de la confondre, malgré l'insistance de voisins qui voulaient la retenir. Quand celle-ci rattrapa Germaine et lui fit ouvrir son tablier, à la place du pain qu'elle pensait y trouver s'épandait une brassée de roses. Son père fut alors ébranlé, il interdit à sa femme de frapper Germaine et lui demanda de réintégrer la maison ailleurs que dans le grabat qu'elle occupait. Elle refusa. Un tel miracle est aussi rapporté pour sainte Élisabeth de Hongrie et sainte Élisabeth de Portugal.

* La nuit de sa mort, on raconte que deux religieux en route pour Pibrac à la nuit tombée, virent passer en direction de la maison de Laurent Cousin deux jeunes filles vêtues de blanc. Le lendemain matin, alors qu'ils reprenaient leur route, ils virent ressortir trois jeunes filles, dont l'une, encadrée par les deux autres, était couronnée de fleurs.

Germaine fut canonisée en 1867. À Pibrac, le 15 juin 1901, une nouvelle église est dédiée à sainte Germaine. La basilique a été consacrée le 15 juin 1967 par Mgr Saint-Gaudens et en 2010 le pape Benoît XVI lui donna officiellement le titre de basilique mineure. La maison natale de Germaine Cousin, la « métairie de Mestre Laurens », existe toujours. Elle est située à environ 2 km du village de Pibrac, dans le hameau appelé « le Gainé ». Récentement restaurée, elle peut être visitée.

Sainte Germaine est la patronne des faibles, des malades, des déshérités et des bergers.



Le coin des enfants

Combien y a-t-il de sacrements ?

Ecrit leur nom sous chacune des images, et coche les 3 sacrements qui font partie de l'initiation chrétienne.





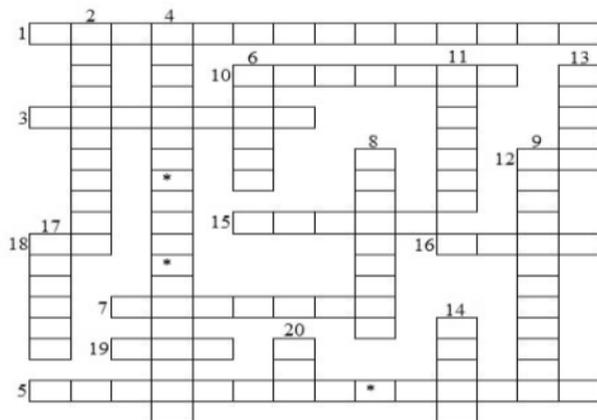












- 1-C'est un sacrement ; on l'appelle aussi le pardon.
- 2-C'est un merci à Dieu. Dans ce sacrement, Jésus nous dit qu'il reste toujours avec nous.
- 3-Il unit un homme et une femme.
- 4-Il soutient les malades en leur apportant force, courage, réconfort, pardon.
- 5-C'est un signe du Baptême.
- 6-Le pain, le vin, l'eau en sont.
- 7-Le premier sacrement reçu.
- 8-Lors du mariage, les mariés les échangent.
- 9-Lors de ce sacrement, on reçoit la force de l'Esprit Saint.
- 10-Son étymologie veut dire unir, faire se rencontrer deux parties pour en révéler le sens.
- 11-C'est un signe du Baptême. Elle est pleine à Pâques.
- 12-Déterminant démonstratif.
- 13-Sacrement que reçoivent l'évêque, le prêtre, le diacre.
- 14-Elle pénètre, imprègne profondément. On s'en sert aussi dans la cuisine.
- 15-C'est un signe qui rappelle la mort de Jésus.
- 16-Un des signes de l'Eucharistie.
- 17-Il est signe dans le Mariage.
- 18-Déterminant démonstratif.
- 19-On la boit ; c'est un signe du Baptême
- 20-Il est sur les tables les jours de fête.